

comme les années précédentes un creusement du sol à grande échelle, à l'intérieur de l'enceinte. L'hypothèse la plus plausible à l'heure actuelle est que l'on a pu récupérer les murs de l'enceinte pour construire l'avant-corps et que l'on a creusé le sol de l'enceinte là où la roche n'affleurerait pas pour en extraire la terre nécessaire au nivellement de cet avant-corps.

La façade ouest de l'avant-corps a été dégagée grossièrement à la machine, puis nous avons commencé un nettoyage plus fin à la main.

Enfin, du côté nord de la petite butte sur laquelle s'élève le château, une tranchée de sondage a été ouverte à la pelle mécanique. Elle s'étend entre le Bocq et le château, à proximité d'un ancien petit pont permettant d'accéder au château. Le résultat de ce sondage s'est avéré négatif sauf à l'extrémité du côté du Bocq.

En dessous de la couche arable s'étendait une couche d'argile brun orangé d'une épaisseur de 20 à 40 cm. Sous cette dernière, deux grandes traces de scories métalliques ont été dégagées. La plupart des scories ont été complètement vitrifiées, ce qui laisse supposer des déchets de moyens ou de hauts fourneaux (infor-

mation : S. Mathieu). Notons aussi que ces scories avaient déjà été signalées à cet endroit (archives des Musées royaux d'Art et d'Histoire, signalement de N. Eloy du 25/9/1931).

La dixième campagne de fouilles au château de Achet a été entreprise pendant l'été 1996 dans le cadre des activités du Service de Jeunesse Archéolo-J.

Les fouilles de cette année ont consisté à terminer le dégagement de l'angle est de l'enceinte. A nouveau, comme au cours des années précédentes, un matériel de type probablement mérovingien et beaucoup d'ossements ont été mis au jour, en particulier dans la dépression de terrain formée par une faille dans la roche en place. Malheureusement, aucune structure n'a pu être dégagée en association avec ce matériel relativement abondant pour le site.

Le mur sud de l'avant-corps a été totalement dégagé et levé. Aucune trace de fossé, de dépotoir ou de latrines n'a pu être décelée.

Devant ces derniers résultats, un arrêt définitif de la fouille a été décidé.

■ 1995-1996

## Hamois/Buresse : l'«Enclos à l'Tour»

Stéphane DEMETER

Durant le mois de juillet 1995, le Service Jeunesse Archeolo-J a poursuivi les recherches sur le site de «l'Enclos à l'Tour» sur les parcelles qui avaient déjà fait l'objet de la campagne de 1994. Une surface supplémentaire d'environ 300 m<sup>2</sup> fut décapée mécaniquement dans une zone qui constitue le centre de l'enclos seigneurial. Un sondage de contrôle a permis de confirmer la situation du mur ouest de la tour fouillée en 1987-1989. Le puits mis au jour lors de la campagne de 1994 a été vidé jusqu'à 2 m de profondeur en attendant sa fouille complète qui interviendra peut-être en 1996 grâce à la collaboration de l'équipe de Claude Kahn (l'Association de Recherches appliquées à l'Archéologie).

En limite de parcelle, du côté sud, à environ 6 m de la tour a été mis au jour l'amorce d'un mur qui constitue vraisemblablement le pignon d'un bâtiment qui se situe principalement sous la parcelle voi-

sine et qui occupe le côté sud de l'enclos. Entre ce bâtiment et le puits repéré en 1994, seules deux structures sont apparues. D'une part, une grande fosse oblongue d'environ 5 x 2 m et profonde de 50 cm, contenant beaucoup de pierres et un peu de matériel céramique et osseux. D'autre part, un caniveau d'environ 1 m de large et de 0,1 m de profondeur, présentant un fond plat et conservé sur plus de 10 m de long, dans une orientation est-ouest. Dans l'orientation générale du site, cette structure semble provenir de l'extrémité d'un grand bâtiment C et se diriger vers le centre de l'enclos. Quelques trous de poteau flanquant la limite sud du caniveau semblent lui être associés. Enfin, dans l'angle sud-est de la zone fouillée, aux abords de la tour, la couche de démolition de cette dernière fut bien identifiée. Il s'agit d'une épaisse couche de terre humidifiée (30 à 50 cm) contenant principalement des petites pierres et des mor-